des Princes &c. Novemb. 1772. 369 Sénat que cinq des anciens Sénateurs, qui sont Messieurs de Walwick, Falkengren, Wrangel, Falkenberg & Sinelair.

Par une Ordonnance déja renduë le 24. Août, le Roi a défendu, sous peine d'encourir sa disgrace, de faire aucune mention de bouche ou par écrit, des deux Pattis qui divisoient la Suéde & de leur donner dorênavant les surnoms odieux & burlesques de Bonners & de Chapeaux dont on se servoit ci-devant pour les distinguer; & usant de la bonté de son cœur roral, sa Maj. a fair remettre en liberté tous les Prifonniers d'Etat, à l'exception du Docteur Ruthstroom qui est gardé à vsie dans sa maison, & du Général Pechlin, renfermé au Châreau de Gripsholm. On accuse ce dernier d'être l'Auteur d'un Maniseste très-séditieux contre les vsies sages du Soverain.

ALLEMAGNE.

VIENNE, Il n'a pas été solidement question d'un voyage que l'Empereur auroit dû faire en Boheme, en Moravie ou peut-être à Troppau pour s'aboucher de nouveau avec le Roi de Prusse; sa présence est trop nécessaire dans les circonstances du tems présent, où il lui arrive si fréquemment des Couriers de Petersbourg & de Berlin avec des dépêches qui passent toutes en ses mains, ainsi que celles qui y sont expédiées en réponfes. Sa Maj. Imp. qui s'étoit rendue avec sa Cour à Laxembourg, d'où elle est de retour à Vienne, n'a pas quitté ce Château pendant le tems fixé pour y demeuter. chasse, les opéras, la promenande y ont fait la plus grande partie des diverrissemens de la Coura